

Matière: Histoire - Rubrique: Histoire moderne - Chapitre: Europe centrale et orientale - Thème: Le Maharal de Prague

Auteur: Pierre Savy - Classe: 5e / 2de - Durée: - N° de Fiche: 1

Titre: Tradition et modernité



Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de 5^e.



Objectifs pédagogiques

- **OBJECTIFS PEDAGOGIQUES:**
 - faire la part entre légende et réalité historique;
 - se familiariser avec un système de pensée.
- **OBJECTIFS COGNITIFS:**
 - connaître la vie et l'œuvre du Maharal de Prague; en quoi la pensée du Maharal se particularise, dans quel domaine elle a donné sa "couleur" au judaïsme de cette époque; pourquoi, en dehors de son histoire mêlée à la ville de Prague, le Maharal est un commentateur qui marque l'histoire de la pensée juive;
 - découvrir l'existence des principaux courants du judaïsme moderne, que la biographie du Maharal permet de croiser (science talmudique, kabbale, hassidisme, rationalisme, etc.).



Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître les grandes catégories du judaïsme traditionnel (par exemple la distinction halakha / aggada, etc.).



Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- les catégories du judaïsme traditionnel
- la situation des Juifs en Europe centrale à l'époque moderne



Notes de
L'enseignant



Difficultés envisagées

Deux risques différents existent avec un tel cours :

- le risque de l'abstraction philosophique, si l'on entre dans une description du système philosophique du Maharal;
- *a contrario*, le risque de verser dans le récit, voire dans l'historiette légendaire (Rodolphe II, le Golem).



Bibliographie

• PREPARATION DE COURS:

GROSS Benjamin, *Le messianisme juif dans la pensée du Maharal de Prague*, Paris, Albin Michel, 1994;

NEHER André, *Faust et le Maharal de Prague. Le mythe et le réel*, Paris, Presses universitaires de France, 1987;

NEHER André, *Le puits de l'exil. Tradition et modernité: la pensée du Maharal de Prague (1512-1609)*, Paris, Le Cerf, 1991.

• POUR ALLER PLUS LOIN:

Julianne UNTERBERGER et Claude SECROUN dir., *Le Maharal de Prague*, Reims, Acsireims, 2008;

et les œuvres du Maharal:

Le Puits de l'exil, éd. Édouard GOUREVITCH, Paris, Berg international, 1982;

"Que la lumière soit". "Nér mitsva", "La flamme de la mitsva" du Maharal de Prague, éd. Benjamin GROSS, Paris, Albin Michel, 1995.



Expressions clés

Aggada (mot signifiant "récit", à ne pas confondre avec la *haggada* de Pessa'h): parties narratives et philosophiques du talmud (et du middrach), distinctes des parties halakhiques, c'est-à-dire juridiques et normatives (consacrées à la *halakhah*, la loi juive). On trouve dans la *aggada* des éléments anecdotiques, biographique, folkloriques, théologique, etc. L'un des principaux apports du Maharal fut la mise en valeur et l'étude de la *aggada*.

Bohême: région historique d'Europe, aujourd'hui incluse dans la République tchèque. Elle était au XVI^e siècle sous la domination de la maison de Habsbourg.

Kabbale (*qabbalah*): principale constituante de la mystique juive. C'est un enseignement ésotérique transmis par la tradition.

Midrach: récit interprétatif pouvant comporter une dimension juridique et une dimension de commentaires symboliques.



Repères chronologiques

1275: construction de l'*Altneuschul* (Synagogue vieille-nouvelle) à Prague.

1512: naissance du Maharal.

1534: naissance d'Isaac Louria, *Ari Zal*.

1572: mort d'Isaac Louria, *Ari Zal*.

1592: date de l'entrevue supposée avec l'empereur Rodolphe II.

1609: mort du Maharal.



Déroulement précis du cours

1. LA VIE D'UN SAGE

1. 1. ORIGINE

"Le Maharal de Prague": c'est ainsi qu'on appelle le plus souvent Rabbi Judah ben Betsalel Loeb. Ce nom de "Maharal" est l'acrostiche (c'est-à-dire un nom formé sur les initiales) des mots hébreux "**M**orenou **HaRav** **L**oeb", qui signifient "Notre maître Rabbi Loeb". Il est né sans doute en 1512 (certains parlent de 1520); la plupart disent que ce fut à Poznan, en Pologne, où s'était installée sa famille, une famille de rabbins originaire de Worms, en Allemagne – et d'autres le font naître à Worms même. En tout cas, en dépit de son nom, il n'est pas originaire de la capitale de la Bohême, et à vrai dire ce n'est qu'assez tard dans sa fort longue vie qu'il est arrivé à Prague!

1. 2. CARRIERE

Après avoir exercé comme rabbin à Nicolsbourg (auj. Mikulov), en Moravie (Rép. tchèque), jusqu'en 1573, il s'installe, à l'âge de soixante ans, à Prague, et il se met seulement alors à écrire son œuvre.

La ville abrite alors la deuxième population juive d'Europe (derrière Salonique), et sa première communauté ashkénaze. Quoiqu'ils vivent dans une sorte de *ghetto* et qu'ils soient parfois en proie à des persécutions et à l'instabilité, les Juifs y connaissent une certaine prospérité.

Le Maharal repart de Prague en 1592 – il est déjà fort âgé – et se rend à Poznan; il revient enfin à Prague, cinq ans plus tard, comme grand rabbin de la ville.

Dans la ville, le Maharal a fondé une grande *yéchivah*, où ses cours sont suivis par des élèves qui deviendront illustres. Il semble toutefois une figure controversée de la Prague juive, car sa stature fait de l'ombre aux autorités rabbiniques pragoises. La ville abrite alors une communauté importante et ancienne – au reste, la célèbre *Altneuschul*, la "synagogue Vieille-nouvelle", édifiée à la fin du XIII^e siècle), est aujourd'hui la plus vieille synagogue d'Europe encore en service: elle est bien antérieure au Maharal, qui toutefois la fréquenta probablement.

Le Maharal passe donc l'essentiel de la fin de sa longue vie à Prague, et il y meurt, presque centenaire, en 1609. Son érudition, sa vie ascétique et pieuse lui valent la gloire. Il est enterré dans le fameux cimetière juif de la ville, où l'on peut voir et visiter sa tombe.

1. 3. LES FAITS LEGENDAIRES DE L'EXISTENCE DU MAHARAL

Une fameuse légende concerne la vie du Maharal: celle du "Golem". C'est ainsi qu'on appelle un être d'argile qu'il aurait façonné pour protéger les Juifs de la ville contre les agressions qu'ils avaient à subir, en particulier les accusations selon lesquelles ils se rendaient coupable de meurtres rituels (on appelle ainsi les accusations chimériques, portées depuis le Moyen Âge contre les Juifs, accusant ces derniers d'accomplir des meurtres à des fins religieuses sur la personne d'un chrétien, souvent un enfant). Cette créature, le Maharal l'aurait façonnée grâce à ses connaissances ésotériques, en faisant usage du nom divin pour l'animer. On raconte que le Maharal l'anima en récitant le Nom divin, "emet" (אמת, "vérité"), et en inscrivant ce mot sur le front de la créature. Mais celle-ci devint dangereuse et son créateur décida de le priver de la vie pour mettre un terme aux violences qu'il commettait: il supprima donc la première lettre du mot "emet", le *aleph*, et "emet" ("vérité") devint donc "met" (מת, "mort").

En fait, ce n'est sans doute qu'au XIX^e siècle que l'on établit un lien entre le Maharal et le Golem! Si le mot n'apparaît qu'à une reprise dans la Bible, la créature, elle, est présente dans le *Sefer Yétsirah*, dans divers contes, et sa présence est même signalée déjà dans le Talmud (où l'on lit, traité *Sanhédrin*, 65b, que Rava en créa un), mais on ne l'associait pas au Maharal de son vivant... L'histoire fut reprise, de manière postérieure dans des contes juifs – et aussi dans la littérature non-juive, jusqu'à inspirer la cybernétique moderne (que l'on peut définir comme l'étude des mécanismes de communication et de commande des machines et des êtres vivants).

Au chapitre des légendes également, ou du moins dans la catégorie des faits incertains, signalons que d'aucuns soutiennent (en se fondant sur l'histoire écrite par David Gans, disciple du Maharal, historien et mathématicien) que le Maharal eut, en 1592, une entrevue avec l'empereur Rodolphe II de Habsbourg. Les sources ne permettent guère de certitude sur le contenu de cette entrevue, mais on a fait toutes sortes d'hypothèses: le souverain et le rabbin auraient parlé de grande politique, de science ou encore de kabbale...

Mais ne doit-on pas s'accorder à penser que, au-delà de la légende et d'une existence finalement dénuée d'éléments exceptionnels, sa longévité mise à part, c'est bien par son œuvre intellectuelle que le Maharal demeure d'actualité?

2. LA PENSEE ET L'ŒUVRE DU MAHARAL

2. 1. LES PRINCIPES DE BASE DE LA PENSEE DU MAHARAL

Le Maharal développe une pensée juive originale et profonde, mais aussi difficile et touffue. Si elle est, classiquement, attentive à l'enseignement du talmud, elle est aussi discrètement nourrie de kabbale et elle est, surtout, très attentive à l'enseignement du *midrach*, qui permet aux yeux du Maharal d'accéder à la quintessence de l'enseignement juif. L'exégèse du *midrach* (soit l'*aggada* du Talmud et les *midrachim* divers écrits sur les livres de la Bible) est à la base de son œuvre.

On peut distinguer ici, de façon sommaire, quelques points principaux. Commençons par la grande attention portée par le Maharal à la *aggadah* talmudique et au *midrach*. Il est le premier sans doute à s'intéresser autant à cet enseignement, que dédaignait le judaïsme médiéval au profit des seuls passages halakhiques. Il n'est dans son œuvre guère de pilpoul, si bien qu'on ne le décrit pas comme un grand talmudiste, quoiqu'il fût assurément un grand talmudiste... Il est critique également à l'égard du *Choul'han Aroukh* de R. Yossef Caro et de sa glose ashkénaze fournie par le *Rema* (R. Moïse Isserles), codification qu'il juge paresseuse, et à laquelle il oppose l'étude de la *michnah*. C'est que, contre la stérilité de la technique contradictoire du

pilpoul, il privilégie le sens, littéral et allégorique. Les questions qui l'occupent sont des questions fondamentales comme la nature de l'homme, la présence divine, les rapports au créateur. Les principaux thèmes qu'il développe sont l'exil, la rédemption, la vocation spécifique d'Israël parmi les nations et le sens des fêtes.

Cela permet ce mélange si particulier de rationalité et de kabbale: le Maharal s'efforce de concilier rationalisme et foi, relevant ainsi un grand défi qui s'est posé, en des termes peut-être un peu différents, à d'autres époques (Rambam) voire dans d'autres contextes culturels (voir Thomas d'Aquin chez les chrétiens). Il a une grande culture profane, notamment en matière de mathématiques et d'astronomie (il fut l'ami de l'astronome danois Tycho Brahe, 1546-1601, et connu même Jean Kepler, 1571-1630). On a ainsi pu définir son œuvre comme l'expression de ce qui est caché dans un langage révélé; la kabbale nourrit sans doute sa réflexion, mais il n'en dit pas grand-chose explicitement et directement. Elle parcourt son œuvre, plutôt. De quelle kabbale s'agit-il? On est ici avant la kabbale "lourianique" (= du grand kabbaliste contemporain, Isaac Louria, 1534-1572, l'*Ari Zal*); les livres de kabbale que le Maharal connaît sont plutôt le Zohar et le *Sefer Yétsirah*.

Penseur, le Maharal fut aussi un homme impliqué dans l'éducation des enfants. C'est lui qui a fixé et largement imposé un ordre d'enseignement voulant qu'on commence par la Torah, avant d'étudier la *michnah*, puis la *guémara*.

2. 2. LES PRINCIPALES ŒUVRES

L'œuvre du Maharal est une œuvre de maturité, dont la structure projetée est présentée dans la préface de *Guévouroth hachem*. Ses textes esquissent un système philosophique inachevé, mais déjà impressionnant. Les principaux textes sont les suivants:

- *Beer ha-Golah (Le puits de l'Exil)*, 1600: ce grand livre sur les *aggadot* du talmud est sans doute le principal ouvrage du Maharal, son chef-d'œuvre, vibrant hommage à la tradition pharisienne. Son but est de restituer la torah orale, dont l'exil nous a éloignés, en retrouvant le *midrach* et la *guémara*; les "sept puits" de ce livre visent à réfuter les objections portées contre le *midrach*;
- *Gour Ariéh*: commentaire reposant sur Rachi, commentaire du commentaire de Rachi sur le *'Houmach*;
- *Derekh 'Haïm* (1596), commentaire sur la *michnah Pirqé Avot*, et *Netivot Olam (Les voies de l'éternité)* (1589) sont des œuvres d'éthique juive originale, fondées elles aussi sur le *midrach* et l'*aggada*;
- il existe en outre divers livres du Maharal sur les grandes fêtes, tel l'un des plus connus, *Guévouroth ha-Chem (Les hauts faits de l'Éternel)*, son premier livre, publié en 1582, à l'âge de soixante-dix ans! Il porte sur *Pessa'h* et le thème de l'Exode. Signalons aussi *Or 'hadach* (sur Pourim) ou *Ner mitsvah* (sur *'Hannoukka*), *Netsa'h Yisrael (Éternité d'Israël)* sur le 9 av, l'exil et la rédemption, ou enfin *Tiferet Yisrael (Gloire d'Israël)* (1599), réflexion philosophique sur la fête de *Chavouot* et la révélation.

Comme l'écrivait André Neher, dans le véritable système philosophique développé par le Maharal, la synthèse surgit de la contradiction entre la "thèse horizontale", "qui confère un pouvoir infini de créativité à l'homme", et l'"antithèse verticale", qui voit en Dieu "l'Absolu écrasant". Cette dimension médiatrice, il faut la chercher du côté de la coopération entre Dieu et l'homme: c'est le sens que prennent alors le messianisme juif, les efforts "en vue de réconcilier la terre et le ciel", la torah, les *mitsvot* et l'observance. Pour le dire plus simplement, le judaïsme (entendu comme "*Torah oumitsvot*", l'étude de la Torah et l'accomplissement des préceptes), apparaît comme une manière de

concilier et de relier la liberté créatrice de l'homme avec la toute-puissance divine: message fort que l'on retrouve, par exemple, dans la conception 'hassidique du judaïsme.

2. 3. HERITAGE ET FORTUNE

L'œuvre du Maharal fut éditée de son vivant, essentiellement dans les vingt dernières années du XVI^e siècle. Son influence s'est d'abord limitée aux cercles hassidiques. Étonnamment, le Maharal influença à la fois le Gaon de Vilna et la 'hassidout (au reste, R. Chnéour Zalman de Lyadi, fondateur de la 'hassidout 'Habad, descend de lui). À plus long terme, bien des grands des deux siècles passés revendiquent son héritage intellectuel, tel Rav Dessler ou Rav Kook, ou même Rav Chimchon Raphael Hirsch. Signalons que le philosophe André Néher (1914-1988) a beaucoup fait pour faire connaître le Maharal en France.

On l'aura compris: au-delà de la légende et des incertitudes qui entourent sa longue existence, le Maharal demeure actuel et intéressant par son œuvre intellectuelle, assez riche pour faire l'objet de lectures et d'études dans l'ensemble du monde juif et même au-delà – de l'orthodoxie aux approches philosophiques plus "laïques", nombreux sont les lecteurs du Maharal, car son œuvre combine des thèmes et des approches extrêmement divers.



Repères culturels

Un voyage à Prague est la seule façon de découvrir les lieux du Maharal...